

**Compte-rendu du livre *L'antifascisme d'André Malraux à travers la presse des années trente* de Robert S. Thornberry. Berne : Lang, 2012. ISBN 978-3-03911-782-6. 392 p. 91€/111\$.**

Le livre comporte huit chapitres tous consacrés au combat anti-fasciste mené par André Malraux pendant les années trente au travers de la presse de l'époque. Robert S. Thornberry entreprend de rédiger une bio-bibliographie de l'œuvre politique de Malraux au cours de cette période. Il se concentre uniquement sur la facette anti-fasciste de l'écrivain dont la vie et l'œuvre étaient déjà riches au début de la décennie.

Dès 1933, l'Europe est en proie à l'inquiétante montée du fascisme, « la marée brune » — or, peu d'intellectuels vont prendre la voie de l'engagement et de la dénonciation des menaces qui pèsent sur l'Europe (et le monde). En Allemagne, la venue d'Hitler en 1933, mais auparavant celle de Mussolini en Italie, de Franco en Espagne et de Salazar au Portugal transforment le vingtième siècle.

Il s'agit pour Malraux d'une époque féconde où il rédige de nombreux écrits journalistiques, tout en participant activement à des discours et en introduisant des débats et des conférences. Pourtant, pratiquement aucun livre ne se consacre à cette partie journalistique de sa vie ou ne la documente. L'ouvrage vient combler cette lacune et recense une grande somme de ces interventions anti-fascistes auxquelles Malraux a été mêlé, et les illustre par divers extraits et références.

Thornberry segmente cette période qui s'étend de 1933 à 1939 pour y inclure le combat anti-fasciste de Malraux et sa « résistance » à toutes formes de totalitarismes. Dans un premier chapitre d'introduction magistrale, l'auteur remet dans son contexte l'écrivain, la situation politique nationale et internationale de l'entre-guerre, ainsi que la position personnelle de Malraux ; il met en relief la difficulté d'étiqueter Malraux, et il souligne les erreurs commises par beaucoup qui se sont hâtés de le ranger au nombre des communistes ou des révolutionnaires. L'engagement de Malraux apparaît pleinement sous la plume de Thornberry qui distingue, après un travail de longue haleine, le cheminement malrucien et nous en donne la genèse. En effet, l'engagement et la vie sont indémêlables. Il permet en outre d'expliquer le terme d'anti-fascisme, qui sonne probablement creux pour certains qui n'ont pas vécu cette époque. Il fait un retour sur cette période et sur le véritable danger que constituait cette montée du fascisme, et ce, depuis les dix dernières années qui précédaient.

Ces années trente sont celles où Malraux se distingue, et est reconnu, surtout après la publication de *La condition humaine* qui lui a valu le prix Goncourt en 1933. Ce sont des années fécondes où coexistent l'histoire mais aussi l'imaginaire (29), une époque où Malraux range l'anti-fascisme dans la catégorie qu'il a créée de « passions négatives »,

« celles qui vivent moins de leur objet que de leur ennemi », « les plus constantes de notre siècle » (25). Cette catégorie semble perdurer de nos jours. Rétrospectivement, cet engagement démontre une force d'énergie incroyable et inépuisable étant donné le nombre de conférences, de voyages, de prises de position et d'autres activités qui au bout du compte esquissent une carte géographique considérable, faite de déplacements notamment entre l'Asie, les États-Unis, le Canada ou l'Espagne dans le but de sensibiliser l'opinion publique et de récolter des fonds pour certaines causes (comme la cause républicaine espagnole dans laquelle Malraux allait s'engager sur le terrain avec son escadrille). L'engagement de l'écrivain fait partie de la tradition française depuis Voltaire, Diderot, Hugo et Zola. Malraux n'y déroge pas.

Thornberry puise dans un grand nombre de sources de l'époque, les journaux français publiés en France et à l'étranger, certains journaux espagnols, les publications communistes telles *Regards*, *Russie d'aujourd'hui*, *Monde*, *La littérature internationale*, *Commune*, ou encore les interventions auprès de l'Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires (AEAR).

Thornberry nous propose une importante bibliographie commentée, en français, qui retrace les participations et les communications de Malraux, de façon chronologique, chaque chapitre couvrant une année. Cet ouvrage attirera l'attention de tout chercheur spécialisé dans les années trente et la vie intellectuelle de l'époque, tant littéraire que filmique, ainsi que de tous ceux qui s'intéressent au danger de tous les totalitarismes. Il servira d'ouvrage de référence.

**Sylvie Blum-Reid**

University of Florida—Gainesville